

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 11 (1981)
Heft: 9

Artikel: La petite couronne
Autor: Marot, Marguerite-Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829708>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La petite couronne

Le navire arrivait d'Australie et faisait escale au cap de Bonne-Espérance. Son port d'attache était Hambourg. C'était le *Tanganyka*, plutôt un rafiot. Je le comparais au beau navire qui m'avait emmenée, l'année précédente, de Southampton au Cap, l'*Arundel Castle*.

Avec mon bébé, alors âgé de six mois, et quelques familles qui allaient prendre un congé dans leur patrie respective, nous avions quitté le Katanga, aujourd'hui le Shaba, traversé la Rhodésie du Nord, puis, après avoir changé de train à Bulawayo, et pris les South Railways, continué par la Rhodésie du Sud. Ce fut le Transvaal, l'Etat libre d'Orange, l'Afrique du Sud, et enfin la Province du Cap.

A cette époque — je parle de 1927 — ce long voyage se faisait en train durant sept jours et sept nuits ininterrompus.

Je profitais des rares arrêts pour préparer les biberons de mon bébé, sur un petit réchaud à méta.

Nous arrivâmes enfin au Cap, sales, éreintés. Une nuit à l'hôtel, et nous nous embarquâmes.

Le bateau comprenait trois classes. Un même couloir les reliait, précision nécessaire au récit.

Dès le départ, nous vîmes une jeune femme qui, régulièrement passait devant nos cabines afin de rallier la première classe, occupée surtout par des hommes. Cette femme était très

séduisante. Je devais apprendre qu'elle était accompagnée, en troisième classe dans laquelle elle voyageait avec 3 enfants: la petite famille, dont le chef était resté en Australie, s'en retournait en Allemagne. L'un des enfants, le benjamin, était très malade, mais la maman n'en avait cure. La première classe l'intéressait davantage; les passagers s'en étonnaient, s'indignaient, critiquant cette attitude d'indifférence, d'abandon à l'égard de ses enfants, surtout de celui qui exigeait des soins constants.

Un matin, j'appris que l'enfant avait succombé durant la nuit. Sa mère était absente. On devait la découvrir dans une cabine de première classe. J'appris aussi que cette mère indigne avait été consignée dans un local sur ordre du commandant: les passagers voulaient la jeter à la mer.

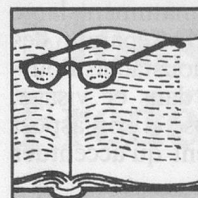
Le moment de l'immersion du pauvre petit arriva. Le bateau s'arrêta. Une partie du bastingage s'entrouvrit: le commandant, devenu pasteur, lut les paroles rituelles: «l'Eternel l'a donné, l'Eternel l'a repris, que Son saint nom soit béni.»

Et puis, bouleversé, un marin prit le cercueil, en l'occurrence une petite caisse, entourée d'une grosse corde. Il souleva le fardeau, le soutenant, le descendant avec lenteur. Des larmes sillonnaient son visage. Ses gestes, à la fois doux et douloureux firent que la petite caisse toucha les flots sans bruit.

Tous, nous retenions notre souffle. La mère de l'enfant restait invisible. Le commandant jeta alors une petite couronne de fleurs fraîches à l'endroit où un léger remous s'effaçait.

Les machines se remirent en marche: le bateau décrivit un grand cercle autour de la petite couronne, et, durant vingt-quatre heures, il continua sa course au ralenti, en signe de deuil.

Marguerite-Marie Marot



Bibliographie

Dictionnaire du patois vaudois.

Signé F. Duboux-Genton, préface de Henri Perrochon, ce dictionnaire, qui comporte plus de 12 000 mots, vient de paraître. Ouvrage de 336 pages, il n'est pas vendu en librairie. Les commandes sont à adresser à M. André Porchet, poste, 1099 Corcelles-le-Jorat. Prix Fr. 45.—. A commander à la même adresse une cassette avec la prononciation du patois et deux histoires en patois avec leur traduction. Fr. 15.—.

Nouvelle publication sur l'énergie

La controverse énergétique qui se déroule dans notre pays révèle le formidable besoin en informations qui subsiste au sein de l'opinion publique. Pour satisfaire ce besoin et pour contribuer à dépassionner le débat, Brown Boveri vient de publier une brochure intitulée: «Choisir la bonne voie».

Il s'agit d'un ouvrage de 64 pages qui illustre l'importance fondamentale de notre approvisionnement énergétique dans une perspective historique, économique et technique. On y trouve de nombreux dessins, photos et graphiques qui contribuent à la compréhension d'un sujet parfaitement assimilable par les profanes et les écoliers des degrés moyens. La brochure de format A4 peut être commandée au prix coûtant de Fr. 3.— à BBC, 1400 Yverdon.

Carte générale de la Suisse 1:300 000

Née de la réduction de la Carte nationale 1:200 000. Cette Carte générale de la Suisse est, de ce fait, la carte la plus riche en détails à l'échelle 1:300 000. Elle peut s'obtenir pliée (13 x 21,5 cm) ou à plat (124 x 86 cm) au prix de Fr. 9.50 (édition sur papier).

Cette carte est idéale pour les projets de voyages, vacances, etc.; elle a sa place dans chaque bibliothèque et ne saurait manquer dans aucun sac d'école ou de montagne.

(Office fédéral de la topographie, 3084 Wabern.)

